

Jean Vigo Italia, The Andrei Konchalovsky Studios, Rai Cinema

Alisher Usmanov

présente

un film de

Andrei Konchalovsky

MICHEL-ANGE

(Il Péccato)

avec

Alberto Testone

Jakob Diehl

Francesco Gaudiello

Orso Maria Guerrini

Massimo De Francovich

Russie – Italie – 2019 - Durée : 2h14

SORTIE LE 17 JUIN

Distribution

UFO Distribution

T.01 55 28 88 95

ufo-distribution.com

Presse Française

Michel Burstein / Bossa Nova

T. +33(0)1 43 26 26 26

bossanovapr@free.fr

www.bossa-nova.info

LISTE ARTISTIQUE

Michel-Ange

Alberto Testone

Peppe

Jakob Diehl

Pietro

Francesco Gaudiello

Sansovino

Federico Vanni

Raphaël

Glenn Blackhall

Marquis Malaspina

Orso Maria Guerrini

Marquise Malaspina

Anita Ptitto

François-Marie della Rovere

Antonio Gargiulo

Pape Jules II

Massimo De Francovich

Pape Léon X

Simone Toffanin

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Andrei Konchalovsky
Scénario	Andrei Konchalovsky Elena Kiseleva
Image	Aleksander Simonov
Decor	Maurizio Sabatini
Costumes	Dmitry Andreev
Maquillage	Gino Tamagnini
Coiffure	Desirée Corridoni
Casting	Giuseppe Bisogno Danny Stevens Laura De Strobel Laura Muccino
Montage	Sergey Taraskin Karolina Maciejewska
Musique	Edward Artemyev
Producteurs	Andrei Konchalovsky Elda Ferri
Producteur délégué	Alisher Usmanov
Producteurs exécutifs	Mauro Calevi Olesya Gidrat Simona Bellettini
Producteur Associé	Paolo Del Brocco
Production	Jean Vigo Italia Andrei Konchalovsky Studios avec Rai Cinema

Michel-Ange (Il Peccato) du réalisateur Andreï Konchalovsky, est consacré à Michel-Ange. Le film est produit par la Andreï Konchalovsky Studios for the Support of Cinema and Performing Arts et Jean Vigo Italia avec Rai Cinema.

Entièrement tourné en Italie pendant 14 semaines, le film est une coproduction Russie-Italie et marque une avancée importante dans la collaboration entre ces deux pays.

Le film a vu le jour grâce à une contribution substantielle du Ministère de la Culture de la Fédération de Russie, de la Fondation Caritative des Arts, des Sciences et des Sports d'Alicher Ousmanov, qui est ici producteur et a été décoré de l'Ordre du Mérite en Italie, et à la participation de Pervyi Kanal (Première Chaîne, Russie).

Andreï Konchalovsky a coécrit le scénario avec sa collaboratrice habituelle Elena Kiseleva (*Paradis*) et revient sur plusieurs moments de la vie de Michel-Ange. Le film dépasse les contraintes du biopic et explore l'idée de « vision ».

La sensibilité de Konchalovsky lui a permis de recréer méticuleusement l'Italie de la Renaissance tout en développant sa propre interprétation d'une figure historique légendaire. Par son approche et son style uniques, le réalisateur multi primé explore les profondeurs des pensées et des démons intérieurs de Michel-Ange.

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Michel-Ange (Il Peccato) a été conçu comme une « vision », un genre populaire à la fin du Moyen Âge qui a culminé avec la *Divine Comédie* de Dante. Ce genre pousse à de multiples interprétations des personnages et des événements, éclairant la conscience d'un génie ; celle d'un homme de la Renaissance avec ses superstitions, ses exaltations, son mysticisme et sa foi dans les miracles. Je voulais montrer non seulement l'essence de Michel-Ange, mais également les couleurs, les odeurs et les saveurs de son époque – sanglante et cruelle, mais pleine d'inspiration et de beauté. La poésie du film provient de l'entrelacement de la barbarie (omniprésente à l'époque) et de l'extraordinaire capacité de l'œil humain à capturer l'éternelle beauté du monde et de l'humanité qui devraient être transmises aux générations à venir.

Andreï Konchalovsky, Moscou, juillet 2019

SYNOPSIS

Michel-Ange (Il Peccato) d'Andreï Konchalovsky suit l'artiste à travers les moments d'angoisse et d'extase de son génie créatif tandis que deux familles nobles rivales se disputent sa loyauté.

Florence, début du XVI^{ème} siècle. Même s'il est considéré comme un génie par ses contemporains, Michelangelo Buonarroti (Alberto Testone) est réduit à la pauvreté par son combat pour terminer le plafond de la chapelle Sixtine. Lorsque son commanditaire et chef de la famille Della Rovere, le pape Jules II meurt, Michel-Ange devient obsédé par l'idée de trouver le meilleur marbre pour terminer son tombeau. La loyauté de l'artiste est mise à l'épreuve lorsque le pape Léon X de la famille rivale, les Médicis, accède à la papauté et lui passe une nouvelle commande lucrative – la façade de la basilique San Lorenzo. Obligé de mentir afin de conserver les faveurs des deux familles, Michel-Ange est progressivement tourmenté par la suspicion et des hallucinations qui le mènent à faire un examen impitoyable de sa propre morale et de ses échecs artistiques. Écrit et réalisé par Andreï Konchalovsky, *Michel-Ange (Il Peccato)* est une réflexion passionnante sur les tourments et les joies du génie et sur la profonde humanité derrière cette légende de la Renaissance.

POINT DE VUE D'UN EXPERT

Il existe un 16^{ème} siècle absent de l'imagination des séries télévisées et des films hollywoodiens d'aujourd'hui qui nous servent un siècle de mains trop douces, d'ongles vernis, de cheveux soyeux, où les artistes, même Raphaël, Michel-Ange ou Léonard de Vinci, ont l'air de cocottes à genoux devant les puissants. Cette représentation de la Renaissance évoque plus le monde de la mode avec son scintillement de pacotille que l'art de la Renaissance italienne imbibé de sang et de passion.

Andreï Konchalovsky, avec *Michel-Ange (Il Peccato)*, a effacé cette fausse Renaissance inventée par le cinéma et les séries. Il a techniquement et visuellement assuré un récit jusque dans ses moindres détails, où les mains sont enfin sales et les ongles cassés par le travail, les cheveux pleins de sueur, de poussière de marbre, de feuilles d'or et du bleu du lapis lazuli avec lesquels ces artistes ont changé le monde.

En regardant ce film, on sent l'odeur ou la puanteur des lieux où Michel-Ange évolue : sa maison à Florence et la carrière de Carrare d'où il a tenté d'extraire les âmes blanches qu'il a ensuite offert au monde – même 500 ans plus tard, nous sommes époustouflés par ces âmes de marbre.

La perfection esthétique et le souci philologique étaient peut-être considérés comme acquis entre les mains d'un expert tel que Konchalovsky, mais ce qu'il a accompli, la force avec laquelle il a fait voler en éclats ce faux univers construit par les médias, doit tout à sa créativité. Seul un artiste de son envergure pouvait nous transmettre une figure telle que Michelangelo Buonarroti, traduire la passion violente de sa créativité qui s'est toujours située entre la grâce divine, un talent inexplicable, une ambition dévorante, l'avidité et le désir d'exceller - un homme que rien n'arrête, pas même ses tourments.

Ainsi, le film de Konchalovsky est une œuvre d'art. On pleure et l'on est déstabilisé tant il est différent de tout ce que l'on nous a donné l'habitude de voir depuis trente ans. Avec Michel-Ange (*Il Peccato*), on entre dans de vraies maisons et l'on ressent la Renaissance – jusqu'à ses parfums raffinés et son odeur insoutenable. On en sort avec l'impression d'avoir enfin compris quelque chose d'important, la clé de la Renaissance italienne, et que le travail de Michel-Ange était courageux, peut-être trop cynique, mais courageux au point d'aller au-delà des limites qui avaient tenu les hommes captifs pendant mille ans – et en allant au-delà de ces limites, il a ouvert la voie à notre modernité. Envers et contre tout, le film restera comme l'une des seules interprétations de l'art du passé par le cinéma moderne.

Antonio Forcellino – Expert Européen sur la Renaissance

NOTE DU PRODUCTEUR

L'Italie est un pays qui m'intéresse et dont j'admire la richesse historique et culturelle. Il est difficile de surestimer l'importance de ce pays sur la culture russe.

Nombre d'artistes, poètes, écrivains, scientifiques et philosophes russes ont fait un séjour en Italie, un voyage iconique pendant lequel leur vision du monde a été formée par le dialogue avec cette culture si riche. Expliquant la nature des relations entre la Russie et l'Italie, le philosophe Nikolaï Berdiaev a écrit : « Pour nous, l'Italie n'est pas seulement un lieu géographique ou une nation. L'Italie est l'élément immortel de l'esprit et le royaume éternel de la créativité humaine ».

La culture italienne fait partie intégrante de l'âme de toute personne qui a la chance d'entrer en contact avec elle. On peut la qualifier de fondation spirituelle de la civilisation occidentale. C'est pourquoi je suis ravi de soutenir des projets en lien avec ce pays et d'essayer de contribuer au renforcement des liens culturels entre la Russie et l'Italie. Par exemple, en 2016, avec le soutien de la Fondation Caritative des Arts, des Sciences et des Sports, les spectateurs russes ont vu l'exposition « Roma Aeterna : chefs d'œuvres de la Pinacothèque du Vatican. Bellini, Raphaël, Caravage », et à nouveau en 2018, la galerie Tretiakov, avec le soutien de la fondation, a présenté l'exposition « Pèlerinage de l'art russe : de Dionisius à Malevitch », qui a permis aux spectateurs italiens de découvrir les chefs d'œuvres russes.

Michel-Ange (Il Peccato) d'Andreï Konchalovsky est une autre œuvre qui alimente ce dialogue constant. Ce film raconte l'histoire du grand artiste et sculpteur Michelangelo Buonarroti, qui a vécu et travaillé de la fin du 15^{ème} siècle jusqu'au milieu du 16^{ème} siècle. C'était à l'époque du triomphe de l'art italien et d'un développement culturel exceptionnel dans presque toute l'Europe, quand Léonard de Vinci et le Titien, Raphaël et Giorgione, Dürer et Holbein créaient des chefs d'œuvres qui seraient admirés par les générations à venir. En grande partie grâce à ces artistes, l'homme et ses pensées, ses désirs et ses sentiments sont passés au premier plan.

Il me semble très important que dans ce film, Konchalovsky ne raconte pas seulement l'histoire de l'art de Michel-Ange, mais qu'il s'efforce de comprendre quel genre d'artiste était Michel-Ange, quelle était sa vision de la vie, quel genre d'homme il était et d'où provient sa réputation d'excentrique.

Il faut également se souvenir que l'âge d'or de la Renaissance italienne a permis de faire éclore de grands esprits dont le succès a été rendu possible en grande partie grâce à l'appui de Laurent le Magnifique, le dirigeant de la République florentine, un fin connaisseur de l'art et de la poésie. Il a inculqué à ses concitoyens l'amour de la littérature, de la philosophie et de la peinture, a soutenu les artistes et a été le mécène de l'académie platonicienne de Careggi. À cette époque, le mécénat d'arts était déjà considéré comme une responsabilité très importante. Les philanthropes apprenaient à soutenir, considérer et faire confiance aux artistes sans intervenir dans leur processus créatif. J'applique ce même principe lorsque que je travaille avec de grandes personnalités du monde culturel.

J'aspire à aider mes contemporains à vivre une vie bien remplie ; à s'imprégner de beauté. Tout le monde devrait avoir l'opportunité de voir du grand art, quel que soit son âge ou son origine sociale. La culture contemporaine nous offre de nombreuses formes de divertissement de masse, mais aucun ne peut se comparer à la manière dont les véritables génies nous parlent à travers leur art. Et c'est encore plus fort quand de grands artistes comme Konchalovsky établissent un dialogue entre les époques, les arts et les cultures. Je suis honoré de travailler avec un homme et un artiste aussi remarquable.

Alicher Ousmanov

NOTES DE PRODUCTION

« *Je préfère ne rien entendre, ne rien voir ; le silence est mon ami.* »

Michel-Ange Buonarroti

« La première fois que j'ai lu le célèbre quatrain de Michel-Ange en réponse au poème de Giovanni di Carlo Strozzi en hommage à sa sculpture *La Nuit*, j'ai trouvé intéressante son invocation du silence comme un antidote à la douleur et à la honte, dit Konchalovsky. J'ai été surpris que Michel-Ange puisse avoir ce point de vue sur la vie et j'ai voulu en savoir plus sur lui. Je me suis mis à lire avidement des livres sur lui ainsi que ses lettres et sa poésie qui révèlent son terrible tempérament. » Ainsi a débuté le voyage de huit années de Konchalovsky à la découverte du véritable Michel-Ange et des défauts qui se cachaient sous son incomparable génie, ce qui a finalement mené à la création de Michel-Ange (*Il Peccato*), au personnage tourmenté et impétueux de Michel-Ange, tantôt modeste et vaniteux, extravagant et misanthrope, pingre et généreux, violent, évasif et intransigeant, ce qui contraste avec le sublime de son art.

Michel-Ange (Il Peccato) ne s'intéresse qu'à une partie très spécifique de la vie de Michel-Ange. Avec sa caméra visionnaire, Andreï Konchalovsky évite de mythifier son sujet et capture la saveur de la Renaissance, une époque souvent affadie et idéalisée pour le grand écran. L'équipe de production a contacté plusieurs historiens qui ont apporté leur expertise afin de s'assurer que les choix artistiques respectent la réalité historique, y compris dans les décors, les accessoires, les costumes, la musique, les coiffures et le maquillage afin que chaque scène dégage une certaine authenticité. « Je ne veux pas voir de jolis portraits dans le cadre. Je veux voir des gens avec des vêtements sales couverts de sueur, de vomis et de salive. L'odeur doit traverser l'écran et atteindre les spectateurs », explique Konchalovsky.

La production a duré trois mois pendant lesquels l'équipe a tourné en Toscane et au nord du Latium, notamment à Arezzo, Carrare, Florence, Massa, Fosdinovo, Pienza, Monte San Savino, Montepulciano, Bagno a Ripoli, Caprarola et Tarquinia. Le tournage a débuté à Monte Altissimo le 28 août 2017 et s'est terminé à Rome 1^{er} décembre 2017, après deux semaines dans les studios SRL.

Au cours de la production, le plus grand défi a été de trouver des carrières comprenant un vaste panorama, un terrain escarpé que Michel-Ange pourrait escalader et une route non loin où le marbre pourrait être transporté jusqu'à un quai de chargement. La plupart des carrières modernes ont l'air d'avoir été coupées en tranches tandis qu'à la Renaissance elles avaient l'air criblées de trous (un peu comme la surface lunaire), ce qui signifie que la production a eu la lourde tâche de trouver un lieu ressemblant à ce que c'était à l'époque. Monte Altissimo, dans les Alpes apuanes, où se trouve la carrière de Henraux, a été choisi comme lieu de tournage des scènes où Michel-Ange cherche le marbre pour le tombeau du pape Jules II.

Le chef décorateur Maurizio Sabatini a méticuleusement recréé des rues, des places, des galeries, des cours, tavernes, marchés, maisons privées, résidences de la noblesse et salles papales ainsi que leurs meubles. Le port de Carrare, où le marbre était entassé, a été reproduit à Santa Severa en s'appuyant sur des documents historiques. C'est aussi le cas des intérieurs, dont les trois résidences de Michel-Ange : la maison Buonarroti à Florence, qui a été recréée dans la superbe structure 16^{ème} siècle de la Loggia del Bigallo, et ses ateliers de Carrare et Macel de' Corvi où il a sculpté le *Moïse*. Les ateliers ont été construits en studio, ainsi que la chapelle Sixtine qui a été minutieusement reproduite à l'échelle par une équipe de trente maîtres artisans – sculpteurs, charpentiers, peintres et plâtriers.

Les chefs costumiers, coiffeurs et maquilleurs ont créé un look pour chaque personnage - des figurants à Michel-Ange lui-même - et ont reproduit avec le souci de l'exactitude historique chaque vêtement, chaussure, accessoire et coiffure. Les chefs de département se sont immergés dans l'époque grâce à des dessins, des gravures et des vêtements.

Le département des costumes a assumé la tâche colossale de créer 600 costumes, dont 100 cousus à la main. Konchalovsky a fait confiance au costumier russe Dmitry Andreev pour accomplir cette mission qui semblait impossible. Andreev : « Je ne voulais pas que les spectateurs remarquent les costumes à l'écran ou que leurs yeux soient attirés par leur beauté. Au contraire, ils devaient se fondre dans le cadre. » Pour le réalisateur, cette approche lui assurait que, tout comme le plafond de la chapelle Sixtine, aucun détail, visuel ou oral, n'éclipserait l'autre et que chaque élément participerait à créer une fresque cinématographique.

Dans leur recherche de looks naturels, le maquilleur Gino Tamagnini et la coiffeuse Desirée Corridoni ont trouvé l'inspiration dans un célèbre portrait de Michel-Ange par son contemporain Daniele da Volterra. Le portrait montre le visage du grand artiste, parcouru de rides, le front carré « presque plus avancé que son nez », ses oreilles protubérantes, son nez habilement souligné et sa barbe fournie. Ses cheveux sont ébouriffés et sales, leur coupe est anarchique et asymétrique.

La responsabilité du casting a été partagée entre deux équipes. Tandis que l'une travaillait de manière traditionnelle, l'autre arpentait les rues de Toscane et du nord du Latium à la recherche de Michel-Ange. Après une longue recherche, Konchalovsky a choisi l'acteur Alberto Testone en raison de sa ressemblance étonnante avec les portraits de l'artiste qui sont parvenus jusqu'à nous. Konchalovsky ne cherchait pas spécialement un acteur professionnel ; il voulait trouver un Michel-Ange crédible. Pour les autres rôles, des figurants aux personnages historiques ayant réellement existés, le réalisateur recherchait des visages expressifs éprouvés par le temps et qui racontaient une histoire, dans la tradition du néoréalisme italien et en hommage au grand Pasolini.

Chaque scène nécessitait un long temps de préparation afin d'obtenir une exactitude historique. Une grande attention a été portée aux détails dans chaque plan, des meubles aux accessoires en passant par les costumes, les coiffures et le maquillage. De ce fait, l'implication et la

contribution d'historiens a été fondamentale. Parmi eux, les historiens d'art Andrea Baldinotti et Costantino Paolicchi, auteur de *Michelangelo. Sogni di marmo*, et de Monte Altissimo, et l'un des premiers experts lus par Konchalovsky en préparant le film. Alessandro Simonicca, ethno-anthropologue et professeur à l'université Sapienza a été le conseiller sur la musique et les bruits quotidiens en Italie à la Renaissance. Massimo Pistacchi, directeur de l'Istituto centrale per i beni sonori ed audiovisivi (L'Institut central du son et de l'audiovisuel) et le spécialiste de Dante, Donato Pirovano, ont suggéré à Konchalovsky de lire des textes de Dante. Michel-Ange nourrissait une dévotion fanatique au grand poète et a un jour déclaré au sujet de son héros : « Ô étoile merveilleuse qui, par son éclat, a éclairé le nid où je suis né. »

Le travail et les conversations avec Antonio Forcellino, architecte, auteur et conservateur, ont été clés dans la préparation de Michel-Ange (*Il Peccato*). Forcellino est considéré comme le plus grand expert de Michel-Ange en Italie et a écrit plusieurs livres sur lui, dont *Michelangelo. Une vie inquiète*. Il a également découvert la patte de l'artiste sur la statue du pape Jules II qui ne lui était jusqu'alors pas attribuée, en la comparant à ses œuvres célèbres, la *Pietà* et le *Moïse*. Comme à son habitude, Konchalovsky a tourné avec six caméras, avec le chef opérateur Aleksander Simonov - ce qui a permis un plus grand choix de plans au montage.

HENRAUX

MICHEL-ANGE ET MONTE ALTISSIMO

La carrière qui a donné naissance à la vision inachevée de Michel-Ange est aussi le lieu de 500 ans d'histoire du marbre et demeure l'une des carrières les plus prestigieuses dans les domaines de l'architecture, de l'art et du design.

Le 18 février 1564, à l'âge de 89 ans, Michelangelo Buonarroti est mort chez lui, à Rome. Jusqu'à ce jour, il avait été tourmenté par son œuvre inachevée qui signifiait travailler avec du marbre de la carrière de Monte Altissimo, où une partie de Michel-Ange (*Il Peccato*) a été tournée. Le choix de ce lieu de tournage, à présent la propriété de Henraux, a des fondements historiques.

Après avoir reçu la commande du tombeau du pape Jules II, Michel-Ange a commencé sa recherche de matériau en 1518, ce qui l'a mené jusqu'aux carrières de marbre de l'Altissimo. Michel-Ange a intuitivement deviné le potentiel artistique et la qualité du marbre de ces carrières – il est plus beau et plus précieux que celui de Carrare, possédant « un grain, homogène, cristallin, évoquant le sucre ». Michel-Ange souhaitait extraire « n'importe lequel et tout le marbre des montagnes de l'Altissimo, et des environs ». Le Monte, un immense bassin de marbre était « rempli de tellement de marbre qu'on en extraira jusqu'au jour du Jugement dernier ».

En cherchant le matériau avec lequel il allait créer son projet le plus ambitieux jusqu'alors, Michel-Ange a obtenu l'autorisation d'extraire le marbre de l'Altissimo gratuitement et ainsi, pour l'Opéra de Santa Maria del Fiore et les Consuls de l'Art de la laine. Malheureusement, une requête du pape Léon X a éloigné Michel-Ange de sa tâche le 20 février 1520. Cela a été une immense déception pour l'artiste qui était en pleine construction d'une route pour atteindre le marbre.

Près de 500 ans après le début de la construction de la route de l'Altissimo par Michel-Ange, le bassin de marbre de Seravezza a joué un rôle majeur dans un chapitre essentiel de l'histoire de l'art et de l'architecture. Le Henraux Spa, qui aujourd'hui possède Monte Altissimo, garde vivants le souvenir et le rêve de la carrière de Michel-Ange.

Après la mort de Michel-Ange, Cosme Ier de Toscane a terminé la route de l'Altissimo en 1567. Le marbre avec lequel le grand artiste rêvait de construire la façade de la basilique San Lorenzo à Florence a finalement été transporté dans la vallée puis à la marina en 1569, un tournant pour l'économie locale de Seravezzo.

Le projet initié par Michel-Ange et Cosme Ier de Toscane a été poursuivi par François 1^{er} de Médicis, mais la carrière a connu des périodes d'abandon. L'histoire de la reprise d'activité de la carrière débute avec l'arrivée de Jean Baptiste Alexandre Henraux dans les Alpes apuanes en 1820. Après avoir sélectionné les marbres blancs et statuaire avec lesquels construire les monuments publics de la France sous Napoléon, Henraux a poursuivi son travail dans la carrière, et s'est efforcé de lui redonner sa gloire passée.

Depuis la Renaissance, des œuvres importantes ont été réalisées avec le marbre de l'Altissimo et ont marqué l'histoire de l'art et de l'architecture. En 1821, Henraux a recommencé à vendre du marbre à de prestigieux artistes tels que Auguste Rodin, Henry Moore, Hans Jean Arp, Joan Mirò, Antoine Poncet, Jacques Lipchitz, Rosalda Giraldi et Isamu Noguchi, et au Tsar de Russie pour la construction de la cathédrale Saint-Isaac à Saint-Pétersbourg en 1845.

Le marbre de l'Altissimo a été utilisé dans des projets tels que le sol polychrome de la basilique Saint-Pierre, la reconstruction de l'abbaye de Montecassino, la grande mosquée du Cheik Zayed à Abu Dhabi, le Exxon Mobile Campus de Houston, le Devon Energy Center d'Oklahoma City et One Market Plaza à San Francisco.

« Nous avons accueilli la demande d'autorisation de tournage d'Andrei Konchalovsky avec enthousiasme », explique Paolo Carli, Président de Henraux et de la Fondation Henraux. Le projet mettait en évidence la mission de la société et de la fondation qui est de se mettre au service de l'art, de l'architecture, du design et du génie artistique.

En parallèle de son activité commerciale internationale, la Fondation soutient VolareArte et le Prix de la Fondation Henraux, le seul prix au monde rendant hommage à la place du marbre dans l'architecture, la sculpture et le design.

DEVANT LA CAMÉRA

ALBERTO TESTONE / *Michel-Ange*

Alberto Testone, acteur et scénariste, est né en 1963 dans une banlieue de Rome où il a découvert le cinéma à l'âge de 11 ans. Il a par la suite participé à plusieurs ateliers de théâtre et a mis en scène *lo quanti sono* (2006) dont il était l'auteur et l'interprète. Il a étudié la comédie au Teatro Eliseo, où il a appris la méthode Stanislavski.

Testone a interprété des rôles dans plusieurs séries télévisées dont *Il Peccato e la Vergogna* (2013) réalisée par Luigi Parisi, *Una pallottola nel cuore* (2016), *In arte Nino* (2016) et *Alberto* (2019) toutes réalisées par Luca Manfredi.

En 2011, Testone a écrit, produit et coréalisé le documentaire *Fatti Corsari* avec Stefano Petti. Le film revient sur la vie du réalisateur Pier Paolo Pasolini et a été présenté au Festival du Film de Turin en 2012 où il a remporté le Prix Spécial du Jury du Meilleur documentaire italien et le Prix AVANTI !.

En 2012, Testone a interprété son premier rôle principal, celui de Pasolini dans la *La Verità Nascosta* de Federico Bruno et produit par Horizon Film.

En 2017, le grand réalisateur russe Andreï Konchalovsky l'a choisi pour interpréter Michelangelo Buonarroti dans *Michel-Ange (Il Peccato)*.

JAKOB DIEHL / *Peppe*

Jakob Diehl est né à Paris en 1978. Il est le fils de la costumière Gabriele Sterz-Diehl et de l'acteur Hans Diehl et a grandi dans le Massif Central. Il a également passé une partie de son enfance à Düsseldorf, Hambourg, Vienne et Munich, car la famille a suivi Hans pour son travail théâtral. En 1993, Jakob a déménagé à Berlin où il s'est dédié à la musique et a étudié la composition avec Friedrich Goldmann à l'Université des Arts de Berlin. Une fois ses études terminées, Jakob a travaillé pendant quatre ans en tant qu'assistant du producteur et assistant réalisateur sur des pièces radiophoniques pour Deutschlandradio Berlin. Depuis le début de ses études en 2001, Jakob a travaillé comme compositeur indépendant pour le cinéma, la radio et le théâtre.

Jakob a fait ses débuts d'acteur en 2006 dans le film *Der blinde Fleck* de Tom Zenker, ce qui lui a valu une nomination au First Steps Award. Il a ensuite joué dans *La Bande à Baader* de Uli Edel, *The Sleeping Girl* de Rainer Kirberg et *Les Amitiés invisibles* de Christoph Hochhäusler. Sa performance dans la co-production russo-allemande *Cher Hans, brave Piotr* d'Aleksandr Mindadze lui a valu le Prix Éléphant blanc du Meilleur acteur remis par la Guilde des critiques de cinéma russe, et le Marcello Mastroianni Award du Meilleur acteur remis par le Blow-Up Chicago International Arthouse Film Fest.

En 2015, Andreï Konchalovsky l'a choisi pour son film sur la Shoah, *Paradis* qui a remporté le Lion d'Argent à la Mostra de Venise (2016) et a été sélectionné pour l'Oscar du Meilleur film en langue étrangère. Après le succès de leur collaboration, Konchalovsky a écrit un rôle pour Jakob dans son nouveau film, une co-production italo-russe, *Il Peccato (Le Péché)*.

Jakob vit aux Pays-Bas depuis 2008 et travaille en tant que compositeur et acteur au cinéma, à la télévision, au théâtre et dans des pièces radiophoniques partout dans le monde.

FRANCESCO GAUDIELLO / *Pietro*

Né à Rome en 1994, l'aîné de quatre enfants, Francesco Gaudiello a révélé un talent artistique dès le plus jeune âge où il a appris à jouer de la batterie et a pris des cours de théâtre. Il a par la suite appris à maîtriser d'autres instruments et à écrire et chanter ses propres chansons jusqu'à enregistrer un album avec son frère.

Gaudiello a fait ses débuts à la télévision avec un rôle dans la neuvième saison de *Don Matteo* réalisée par Luca Ribuoli, et dans la série *È arrivata la felicità* réalisée par Riccardo Milani.

Souhaitant améliorer sa technique, Gaudiello s'est tourné vers celui qui avait été son professeur quand il était enfant, l'acteur Davide Bechini et qui est devenu son coach, notamment pour préparer son entrée à l'école nationale de cinéma.

Dès sa sortie du lycée, Gaudiello a débuté dans la série *Rimbocchiamoci le Maniche*, créée et réalisée par Stefano Reali. Pendant les pauses sur le plateau, il a présenté sa candidature au Centro Sperimentale di Cinematografia où il a finalement étudié pendant trois ans.

Pendant sa deuxième année au Centro, alors qu'il étudiait le cinéma russe, Gaudiello a rencontré Andreï Konchalovsky qui, après une audition difficile, lui a dit qu'il le considérerait pour un rôle dans son film Michel-Ange (*Il Peccato*) à la condition que l'acteur perde 10 kilos, fasse du sport et apprenne à jouer du luth. Après un mois épuisant, lors de sa dernière audition, Gaudiello avait rempli toutes les conditions posées par Konchalovsky et a décroché le rôle de Pietro, l'assistant bien-aimé de Michel-Ange. Son expérience sur le plateau lui a laissé un souvenir inoubliable, en particulier l'humanité dont fait preuve Konchalovsky.

Depuis la fin du tournage, Gaudiello a terminé ses études au Centro et, pendant son temps libre, poursuit sa passion pour la musique et la photographie.

FEDERICO VANNI / Sansovino

Federico Vanni s'est formé à l'art de la comédie à la Scuola di recitazione au Teatro Nazionale de Gênes, et en est sorti diplômé en 1992. Il a fait ses premiers pas sur scène dans la pièce *Ulysse et la baleine blanche*, écrite et mise en scène par Vittorio Gassman d'après le roman de Herman Melville. Il a depuis joué dans une cinquantaine de pièces dont *Le Café* de Carlo Goldoni ; *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht dans une mise en scène de Ferdinando Bruni et Elio De Capitani ; *Tartuffe* de Molière mis en scène par Benno Besson avec qui Vanni a également collaboré sur de nombreuses mises en scène de Shakespeare ; *Les Fausses Confidences* de Marivaux, *Lapin Lapin* de Coline Serreau et *La Mouette* d'Anton Tchekhov mise en scène par Marco Sciaccaluga.

Federico a débuté au cinéma dans le film *Ivo il tardivo* d'Alessandro Benvenuti, et dans le film suivant du même réalisateur, *Ritorno a casa Gori*. Il a ensuite joué dans *La via degli angeli* de Pupi Avati. Entre 2003 and 2005, Vanni a joué dans plusieurs séries télévisées réalisées par Monica Vullo et Riccardo Mosca, dont *Codice rosso*, *Cuore contro cuore* et *Distretto di polizia*. Il interprète le rôle de Sansovino dans Michel-Ange (*Il Peccato*).

GLEN BLACKHALL / Raphaël

Né à Milan en 1981, Glen Blackhall a débuté sa carrière au théâtre dans les productions du *Décameron* et du *Songe d'une nuit d'été* mis en scène par M. Smith, et dans *Martirio*, *R&J Links* et *Roméo et Juliette*, sous la direction de Gabriele Vacis.

Il est connu pour ses prestations dans les séries *Titanic* écrite par Julian Fellowes et réalisée par Jon Jones ; *Questo nostro amore* de Luca Ribuoli ; *Donne* d'Emanuele Imbucci et *Tutto può succedere* de Fabio Mollo.

Il a débuté au cinéma dans *The Man who loves* de Maria Sole Tognazzi, *Visions* de Luigi Cecinelli, *Jump* de Bindu De Stoppani et *Let Yourself Go!* de Francesco Amato.

ORSO MARIA GUERRINI / Marquis Malaspina

Né à Florence en 1943, Orso Maria Guerrini a joué dans de nombreux films et séries télévisées depuis le début de sa carrière en 1968. Il a retenu l'attention de la critique et du public en 1971 avec son rôle dans la série *...e le stelle stanno a guardare* d'Anton Giulio Majano. Il a depuis joué dans des téléfilms parmi lesquels *Jekyll* de Giorgio Albertazzi ; *Les frères Karamazov* de Sandro Bolchi ; il a incarné Jack London dans *La mia grande avventura* d'Angelo D'Alessandro ; et enfin dans *A rischio d'amore* de Vittorio Nevano.

Il a joué dans des films tels que *Run, Man, Run* de Sergio Sollima, *Vendetta* de Mikael Håfström, *La Mémoire dans la peau* de Doug Liman face à Matt Damon, et *Il crimine non va in pensione* de Fabio Fulco.

ANITA PITITTO / *Marquise Malaspina*

Née à Vibo Valentia, en Calabre, Anita a grandi en étudiant le piano et la guitare. Après le Liceo Scientifico, elle a été diplômée en psychologie de l'université Sapienza de Rome.

Une fois ses études terminées, elle a découvert sa passion pour le jeu et est entrée dans le monde du théâtre en suivant des séminaires et des ateliers comme ceux de Greta Seacat (Actors Studio, New York), Michael Margotta et Francesca De Sapio, avant d'étudier à l'Accademia d'Arte Drammatica P. Scharoff de Rome.

Elle a débuté au cinéma avec la réalisatrice oscarisée Lina Wertmüller dans *Saturday, Sunday and Monday* (1990) aux côtés de Sophia Loren. Elle a retrouvé Wertmüller pour un téléfilm, *Francesca e Nunziata* (2002), et le film *Too Much Romance... It's Time for Stuffed Peppers* (2004) et la comédie musicale *Storia d'amore e d'anarchia* (2001) qui a connu un succès public et critique en Italie.

Sur le grand écran, Pititto a joué dans *Un'estate ai Caraibi* (2010) de Carlo Vanzina, la comédie musicale *Riccardo va all'inferno* (2017) de Roberta Torre, *Le Rite* (2010) de Mikael Håfström aux côtés d'Anthony Hopkins, et *All You Ever Wished For* (2016) réalisé, écrit et produit par Barry Morrow, le scénariste oscarisé de *Rain Man* (1988). Elle sera bientôt à l'affiche de *Tolo Tolo* de Checco Zalone.

Pititto a également joué dans des séries dont *Don Matteo* (2008 and 2016), *Caterina e le sue figlie* (2016), *Che Dio ci aiuti* et *Il Miracolo* (2016), créé par Niccolò Ammaniti.

Sur scène, Pititto a joué dans *Andromaque* d'Euripide mis en scène par L. De Fusco ; *Assunta Spina* de S. Di Giacomo (2010) mis en scène par E.M. Lamanna ; *Il laccio rosso* par Edgar Wallace (2006) ; *Lysistrata* d'Aristophane (2008) ; et *Treize à table* (2010) mis en scène par S. Ammirata. On la verra bientôt dans *Amadeus* de Peter Schaffer mis en scène par Andreï Konchalovsky.

Pititto aime le sport et les animaux. Après avoir pratiqué le tennis à haut niveau pendant des années, elle fait aujourd'hui des marathons de 42 km et 100 km.

ANTONIO GARGIULO / *François-Marie della Rovere*

Gargiulo a joué dans de nombreux courts métrages dont *Ho preso un bambino per mano* d'Andrea Marrocco, *Dejavu* de F. L. Ricci et *E tu...* de Marie Maerland.

Gargiulo est connu pour son rôle de Flavio Alessi dans la dixième saison de la série *Don Matteo*. Il a également joué dans les séries *Un passo dal cielo* de Jan Michelini ; *È arrivata la felicità* de Riccardo Milani et *Un medico in famiglia* d'Elisabetta Marchetti.

Il a également joué dans le film d'horreur/thriller *The Boogie Man Song* de Salvatore Vitiello et, plus récemment, dans le drame biographique *Sur ma peau* d'Alessio Cremonini.

MASSIMO DE FRANCOVICH / *Pape Jules II*

Né à Rome en 1936, Massimo de Francovich a débuté sa carrière au théâtre. Après ses études à l'Accademia Nazionale d'Arte Drammatica Silvio d'Amico de Rome en 1957, il est monté sur scène pour la première fois cette même année avec le grand Vittorio Gassman dans *Ornifle* de Jean Anouilh.

En 1990, il a commencé une collaboration avec le metteur en scène de théâtre et d'opéra Luca Ronconi. Ensemble, ils ont reçu de nombreux prix pour leur travail, y compris le Premio Olimpici del Teatro pour *Le Professeur Bernhardt* de Schnitzler.

De Francovich a joué dans la célèbre série *Romanzo criminale* de Stefano Sollima, et dans *Boris* de Remo Arcangeli.

Il a joué dans de nombreux films dont *Another Life* de Michele Placido, *Viva la Liberta* de Roberto Andò et *La Grande Bellezza* de Paolo Sorrentino.

De Francovich a reçu notamment le Prix Flaiano à deux reprises, également pour sa carrière au théâtre ; le Prix UBU du Meilleur acteur de l'année (1991) ; et le Sacher d'Oro di Nanni Moretti pour le film *Pasolini, mort d'un poète* de Marco Tullio Giordana.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

ANDREÏ KONCHALOVSKY / Réalisateur, Scénariste, Producteur

Réalisateur, scénariste et producteur, Andreï Konchalovsky est un auteur consacré au théâtre comme au cinéma. Il a réalisé des projets d'envergure comme *Oncle Vania* (1970), son adaptation de la pièce de Tchekhov considérée comme l'un des plus grands films du cinéma russe, *La Maison de fous* (2002), une coproduction franco-russe sur un asile situé à la frontière russo-tchéchène, mais aussi des films anglophones plus populaires comme *Maria's Lovers* (1984), *Duo pour une soliste* (1986), *Le Bayou* (1986) ou *Runaway Train* (1985), nommé trois fois aux Oscars. Il a obtenu la reconnaissance critique pour ses épopées télévisées, tel que *L'Odysée* (1997) qui lui a valu un Emmy Award du Meilleur réalisateur, ainsi que *Le Lion en hiver* (2003) récompensé d'un Golden Globe des Meilleurs costumes, parmi plusieurs autres nominations.

Né à Moscou, Andreï Konchalovsky a étudié la musique dans sa jeunesse, devenant un très bon pianiste avant de s'inscrire à l'Institut national de la cinématographie S. A. Guerassimov (VGIK) où il a étudié sous la tutelle de Mikhail Romm. Son premier long métrage, *Le Premier maître* (1965), adapté du roman éponyme de Chingiz Aitmatov, se déroule au Kirghizistan pendant les décennies suivant la révolution d'octobre 1917. Parmi ses films suivants, on retient *Le Bonheur d'Assia* (1966), interdit de sortie en salle par la censure soviétique jusqu'en 1988 où il a reçu le prix du Meilleur film par l'Académie russe ; *Le Nid de gentilshommes* (1969), *A Lover's Romance* (1984) et *Siberiade* (1979), un film en quatre parties montrant la vie en Sibérie pendant le XXème siècle lui a valu le Grand Prix au Festival de Cannes en 1979. Il a par la suite réalisé des films grand public à Hollywood tels que *Tango & Cash* (1989) et *Voyageurs sans permis* (1989).

Konchalovsky a mis en scène de nombreux opéras et pièces de théâtre en Europe et aux États-Unis dont une production du *Roi Lear* en 2006 au théâtre Na Woli en Pologne, *Mademoiselle Julie* au théâtre Malaya Bronnaya de Moscou et *La Mouette* de Tchekhov au théâtre Mossovet de Moscou, à l'Odéon à Paris et dans différents théâtres en Italie. Il a également mis en scène *Guerre et Paix* au Metropolitan Opera de New York, *Oedipe à la Colone* en Italie, *La Dame de pique* et *Eugène Onéguine* à La Scala de Milan et également à Paris.

Plus tôt dans sa carrière, Konchalovsky utilisait un nom double : Mikhalkov-Konchalovsky. Il a fini par adopter le nom de jeune fille de sa mère afin de se distinguer de son frère cadet Nikita Mikhalkov, également un réalisateur accompli. En effet, il vient d'une famille d'artistes : son arrière-grand-père, son grand-père et sa mère sont de célèbres poètes et son père un dramaturge remarqué.

2010 a marqué la sortie de *Casse-Noisette : l'histoire jamais racontée*. Ce conte musical en 3D est interprété par Elle Fanning, Nathan Lane, Richard E. Grant et John Turturro dans les rôles principaux. Le livret est l'œuvre de Sir Tim Rice, parolier oscarisé. La même année, Konchalovsky a participé à *Hitler à Hollywood*, un thriller documentaire sur le tournage d'un documentaire biographique sur Micheline Presle qui se transforme en enquête sur une vérité longtemps cachée du cinéma européen – le complot surprenant de Hollywood contre l'industrie cinématographique européenne. Le film a remporté le prix FIPRESCI au Festival international de Karlovy Vary où il était nommé pour un Globe de cristal.

En 2012, Konchalovsky a réalisé, écrit et produit *The Battle for Ukraine*, une analyse de la lutte menée depuis longtemps par l'Ukraine pour échapper à l'emprise de la Russie. Cet immense projet lui a demandé près de trois ans de travail avec des historiens, politiciens et journalistes ukrainiens, russes et américains, ainsi que d'anciens présidents : le Polonais Aleksander Kwasniewski, le Slovaque Rudolf Schuster et le Géorgien Edouard Chevardnadze ; le Secrétaire-Général des Nations Unies, Kofi Annan, l'ancien Premier ministre russe Viktor Tchernomyrdine, et le businessman Boris Berezovsky.

Pour son projet suivant, Konchalovsky a endossé le rôle de coproducteur afin de raconter une histoire inédite au cinéma: *Royal Paintbox* (2013). La réalisatrice Margy Kinmonth a invité le Prince de Galles à voyager dans l'histoire et à rendre hommage aux artistes de sa famille royale. Le film se déroule au coeur des propriétés royales et donne à voir des œuvres témoignant de la mémoire intime de cette famille.

Konchalovsky a ensuite réalisé *Les Nuits blanches du facteur* (2014) qui a obtenu le Lion d'argent à la Mostra de Venise. Le film, mélange de drame et documentaire, raconte l'histoire vraie d'Aleksey Tryapitsyn, qui interprète son propre rôle, le facteur d'un village russe au bord du lac Kenozero. Irina Ermolova, la star montante du théâtre Kolyada d'Ekaterinbourg, joue la femme dont Tryapitsyn tombe amoureux. En 2016, Konchalovsky a remporté son deuxième Lion d'argent à la Mostra avec *Paradis*, interprété par la célèbre actrice russe Julia Vysotskaya dans le rôle d'Olga, aux côtés de Christian Clauss et Philippe Duquesne. Le film propose un regard inédit sur la Shoah à travers les yeux d'un aristocrate russe, d'un membre de la résistance française et d'un officier allemand dont les vies vont se croiser dans les circonstances dramatiques de la guerre.

Le 28 août 2017, après une longue préparation, Konchalovsky a débuté la production de Michel-Ange (*Il Peccato*) sur le grand artiste de la Renaissance. Konchalovsky vient de terminer *Dear Comrades (Chers Camarades)*, situé en 1962, lors de la manifestation des ouvriers de Novotcherkassk, en Union soviétique.

ALICHER OUSMANOV / *Producteur délégué*

En 1976, M. Ousmanov est sorti diplômé en droit international de l'Institut d'État des relations internationales de Moscou (MGIMO). En 1997, il a obtenu un diplôme en finances de l'Université des Finances sous le gouvernement de la Fédération de Russie. Il parle couramment l'anglais, le français, le russe et l'ouzbek.

M. Ousmanov est le fondateur de USM Holdings, un holding internationale. Ses actifs comprennent : Metalloinvest, un des plus grands fournisseurs mondiaux pour le HBI et de minerai de fer ; Baikal Mining Company détient la licence permettant le développement du plus grand gisement de cuivre de Russie ; MegaFon, l'un des plus grands opérateurs mobiles de Russie et pionnier du service 4G LTE ; et Mail.Ru Group, un leader du marché de l'internet russe.

USM Holdings gère également des entreprises en forte croissance en Russie et à l'étranger. M. Ousmanov possède la maison d'édition Kommersant. De 2007 à 2018, M. Ousmanov était l'un des principaux actionnaires de l' Arsenal Football Club.

M. Ousmanov est membre du conseil d'administration de plusieurs organismes publics et de sociétés qui jouent un rôle clé dans le développement de l'économie russe. Depuis 2006, il est au conseil de l'Union russe des industriels et des entrepreneurs. M. Ousmanov était directeur général de Gazprom Investholding LLC de février 2000 à octobre 2014. Avant, il était le conseiller du président de Gazprom OJSC et du directeur général adjoint de Gazprom Investholding LLC. De 1994 à 1998, M. Ousmanov était à la tête de Interfin Interbank Investment and Finance Company. De 1995 à 1997, il était directeur de la banque MAPO. De 1994 à 1995, il était le conseiller du directeur de Moscow Aircraft Production Association (MAPO). De 1990 à 1994, M. Ousmanov était le directeur adjoint de Intercross CJSC.

M. Ousmanov est l'un des plus grands philanthropes de Russie. Il est membre du conseil de surveillance d'organismes sociaux, éducatifs et culturels dont la Société de géographie russe et MGIMO.

ELDA FERRI / *Productrice*

Elda Ferri est l'une des productrices indépendantes les plus respectées d'Italie. Elle a produit plus de trente films parmi lesquels *La Vie est belle* de Roberto Benigni (1997) qui lui a valu, avec Gian Luigi Braschi, une nomination à l'Oscar du Meilleur producteur.

Elda a reçu de nombreux prix pour son travail de productrice, notamment le Raoul Wallenberg Award remis par l'université de Boston pour sa contribution à la transmission de l'histoire de la Shoah grâce aux films *Années d'enfance* (1993) de Roberto Faenza et *La Vie est belle*.

Ses dernières productions et de sa maison Jean Vigo Italia sont Michel-Ange (Il Peccato) d'Andrei Konchalovsky – une coproduction internationale avec la Russie, et *5 est le numéro parfait*, écrit et réalisé par l'auteur de bande dessinée Igort, avec Toni Servillo, l'un des acteurs fétiches de Paolo Sorrentino.

OLESYA GIDRAT / *Productrice exécutive*

Olesya Gidrat a débuté sa carrière dans le cinéma et la télévision en travaillant avec de grands metteurs en scènes russes tels que Pavel Tchoukhraï, Svetlana Proskurina, Dmitri Meskhiev et Pavel Loungouine. Depuis 2007, elle travaille avec Andreï Konchalovsky Studios en tant que productrice déléguée sur différents films et projets pour la télévisions tels que le documentaire *The Battle for Ukraine* (2012) et les films *Gloss* (2007) et *The Bottomless Bag* (2017). Elle collabore avec des équipes internationales et a travaillé sur la post-production et la distribution de *Casse-Noisette : l'histoire jamais racontée* (2010) de Konchalovsky et a assuré la production déléguée de ses films suivants, *Les Nuits blanches du facteur* (2014) et *Paradis* (2016) qui ont tous deux remporté le Lion d'argent à la Mostra de Venise.

ELENA KISELEVA / *Scénariste*

Née à Moscou, Elena Kiseleva a dédié sa vie à sa carrière de journaliste. Avant de collaborer avec Andreï Konchalovsky, elle n'avait aucune expérience dans le cinéma. Elle a fait ses premiers pas de scénariste en tant que co-auteur du scénario des *Nuits blanches du facteur* (2014) qui a remporté le Lion d'argent à la Mostra de Venise. Depuis, Elena collabore avec Konchalovsky et a co-écrit le scénario de *Paradis* (2016).

ALEKSANDER SIMONOV / *Chef opérateur*

Le chef opérateur Aleksander Simonov est né en 1972 in Kline, dans la région de Moscou. Après sa formation, il a travaillé au Odessa Film Studio d'abord en tant que technicien caméra. Après une formation au département de la photographie de l'Institut national de la cinématographie S. A. Guerassimov (VGIK) en 1996, Aleksander a débuté sa carrière sur *A Soldier and a Silly Girl* qui a remporté le Prix spécial du jury au Festival international de Munich en 1997. En 2004, Aleksander a réalisé son premier long métrage, *I Love You*. Depuis 2007, il a travaillé avec le grand réalisateur russe Alekseï Balabanov. Ensemble, ils ont réalisé plusieurs films primés dont *Cargo 200* (2007), *Morphine* (2008), *A Stoker* (2010) et *Me Too* (2010) ; Aleksander a également travaillé sur *The Conductor* (2012) de Pavel Loungouine et avec Andreï Konchalovsky sur *Les Nuits blanches du facteur* (2014) et *Paradis* (2016), qui ont tous deux remporté le Lion d'argent à la Mostra de Venise.

MAURIZIO SABATINI / Chef décorateur

Étudiant en architecture, Maurizio Sabatini a travaillé plusieurs années en tant qu'architecte avant de tomber par hasard dans le domaine du décor en 1982, quand on lui a commandé des croquis pour *Anno Domini* et demandé de suivre la production du film en Tunisie. Au début de sa carrière, il a travaillé avec Danilo Donati jusqu'à la mort de celui-ci en 2001. Il n'aurait jamais imaginé que des années plus tard, le réalisateur oscarisé Giuseppe Tornatore lui demanderait de reproduire le village de Bagheria en Tunisie pour le film *Baaria* (2009), ce qui lui vaudra un prix Flaiano. Il a à nouveau travaillé avec Tornatore sur *The Best Offer* (2013), avec Donald Sutherland, pour lequel il a reçu le prix David di Donatello et le Silver Ribbon de la Meilleure photographie. Sabatini a travaillé avec d'autres grands réalisateurs tels que Giacomo Battiato, Sergio Citti, Liliana Cavani, Ermanno Olmi et Roberto Faenza sur *La Vie silencieuse de Marianna Ucrìa* (1997). Maurizio a également travaillé avec Roberto Benigni sur *Le Tigre et la neige* (2005), *Pinocchio* (2002) et *La Vie est belle* (1997) qui a remporté trois Oscars en 1999.

DMITRY ANDREEV / Costumier

Dmitry Andreev, né en 1973, est un célèbre costumier russe spécialiste des costumes historiques. Après ses études en création de costumes à l'École-studio de Moscou, il a travaillé pendant trois ans au théâtre musical académique de Moscou. En 2000, Dmitry a débuté au cinéma. En plus de son travail de costumier, il enseigne pour les assistants costumiers chez MOSFILM et sur le costume au cinéma à l'École-studio de Moscou. Il préfère travailler sur des films d'auteur ou historiques. Il a également collaboré avec le magazine ATELIER et publié de nombreux articles sur le costume historique.